

PORTRAIT D'UNE PERSONNE MEPRISANTE OU SYMPATHIQUE

Faites le portrait d'une personne pour laquelle vous éprouvez du mépris ou de la sympathie, en respectant les consignes suivantes :

- Décrivez son visage, sans utiliser d'adjectif. (1)
- Indiquez en une phrase ce qui est méprisable ou agréable en lui.
- Imaginez ce qu'en dit son ou sa meilleur(e) ami(e).
- Expliquez en quoi ses mains révèlent, ou non, ce trait de personnalité qui vous déplaît ou vous plaît tant.
- Décrivez un tic, une gestuelle, une posture ou une habitude qui soit révélatrice de ce qu'est fondamentalement cette personne.
- Qu'est-ce qui vous surprend le plus chez ce personnage ?

Classez ces éléments dans un ordre qui vous paraît logique. (2)

Relisez ce texte avec un regard critique et corrigez-vous, si nécessaire.

Donnez un titre à votre texte.

(1) Pour vous aider, noter l'adjectif auquel vous pensiez et trouver comment il peut être remplacé.

exemple : des yeux espiègles = des yeux qui pétillaient de malice

(2) Ordre logique :

exemple : ce qui vous marque en premier, ce qui est le plus important au premier abord ou ce que vous appréciez le plus ou le moins ...

Ci-dessous vous allez donc découvrir deux galeries de portraits, celles des personnes méprisantes et l'autre des personnes sympathiques

GALERIE DE PORTRAITS DES PERSONNES MEPRISANTES

LE CAÏD

« Raoooul !!! »

A ce hurlement, mon regard se détourne. Dans l'attroupement formé sur le parking du supermarché, je cherche à qui s'adresse cette interpellation ...

Aussitôt, j'aperçois un homme d'environ une vingtaine d'années se retourner. Aux allures d'armoire à glace, fumant une cigarette, il campe dans une dégaine pleine de désinvolture et arbore un sourire dominé par la moquerie. Voilà déjà brossé des ingrédients qui contribuent à m'agresser.

Impressionnée par sa corpulence, je me surprends à dévisager Raoul. Il arbore une casquette à l'envers sur la tête, visée jusqu'au front et retenue par des oreilles qui ne permettent en rien à ce couvre-chef d'espérer descendre plus bas. De dessous débordent des cheveux méchés, couleur mi-filasse, mi bois d'ébène, une coquetterie qui m'échappe et peut-être pourtant dans l'air du temps. Raoul s'approche. Je distingue alors mieux les détails d'un visage taillé à la hache. Sous des arcades sourcilières empruntées aux hommes de Cro-Magnon, deux yeux brillent d'une agressivité sans nom, prêts à lancer les foudres du ciel à qui empièterait sur le territoire de notre homme. D'un boxeur ou d'un rugbyman, son nez a hérité plusieurs morceaux et, déjà, j'imagine le nombre de chutes ou de rixes encaissées. Mon regard s'attarde sur ses lèvres. Elles affichent une moue sculptée par ce sourire que fige tant de railleries. Du moins est-ce mon ressenti. Que pouvait-on espérer alors de son menton ? Un atout, puisqu'il symbolise par sa forme, la force et l'endurance ?



La curiosité me pousse à regarder si ses mains sont révélatrices de ces mêmes force et endurance. La crainte m'envahit lorsque j'aperçois deux battoirs à défoncer les murs ! Raoul semble avoir enfilé sur ces mains les gants d'une brute qu'un accès de colère, allié à cette force de frappe, pourrait bien être cause de désastre. Disons qu'il ne faudrait pas le chatouiller là où ça ne le démange pas...

Après un dernier selfie, la démarche pleine d'assurance, Raoul s'approche de celui qui l'a interpellé. Une gestuelle plus qu'un dialogue s'instaure entre les deux protagonistes. L'un s'agite. L'autre, Raoul, fume imperturbablement tout en lui expulsant des volutes au visage. Que va-t-il donc se passer ?

C'est alors qu'une voix chuchote : « ah ce Raoul, quel homme !

De : Marie-Christine

LE PASSEUR D'AMES

Personnage de premier plan en mythologie celtique, il revient souvent dans la tradition orale.

Il est représenté par un homme d'un certain âge, vouté, dont la grandeur et la maigreur font qu'il ressemble à un squelette recouvert d'un linceul.

On le dépeint tantôt comme un homme au visage dont les traits sont pointus, ses cheveux sont d'une longueur et d'une blancheur qui étonnent, tant ils dépassent de la capuche en feutre sombre, la figure est cachée mais dévoile une laideur qui fait penser à un épouvantail. Un visage sans nez, une bouche qui fait la grimace et qui s'étire d'une oreille à l'autre, telle est la vision qui s'offre à vous. À la place des yeux, deux trous noirs au fond desquels brûlent deux petites chandelles blanches. Sa tête se redresse tout en haut de

la colonne vertébrale, comme une girouette autour de sa tige de fer. Il a pour mission d'embrasser d'un seul coup d'œil toute la région tenant dans sa main une faux montée à l'envers pour trancher les âmes qu'il collecte dans sa charrette où sur son bateau quand il est sur le littoral.

Ce qui est méprisable, c'est que celui qui l'aperçoit meurt dans l'année.

Il est parfois confondu avec son meilleur ami le diable qui dit de lui : l'Ankou, le passeur d'âmes, c'est un personnage d'outre-tombe.



De : Béatrice

UN CHEF AU FEMININ

Elle porte un prénom commun et un nom de famille qui l'est tout autant et pourtant elle se veut peu commune au-dessus des autres et tente de le prouver à chaque instant. Elle se trouve belle et intelligente et met quiconque au défi de penser autrement.

Ce qui me surprend toujours c'est sa capacité à se vouloir gentille, voire sympathique au quotidien, passant dans les bureaux pour « papoter » par exemple, se faisant douce et compréhensive, s'arrangeant pour faire que son interlocuteur baisse la garde, se dévoile et se confie. Et le lendemain en réunion, elle peut devenir cassante, remettant en question les propos de celui ou celle qui du coup se sent en confiance et exprime ses idées ou avance ses arguments.

Ce que je trouve méprisable c'est sa volonté de réussir au mépris des valeurs qu'elle se plaît à clamer dans les instants de pause ou dans les couloirs, pas d'éthique dans ce désir, juste le vouloir d'arriver à ses fins pour briller et arriver au sommet de la hiérarchie. Elle est incapable de se remettre en question ou d'écouter des propos pertinents qui ne vont pas dans son sens, elle a toujours raison même si elle se montre en manque de compétences ou d'expériences de manière criante.

Ceci dit, elle sait pourtant se servir du système pour se faire offrir des formations qui lui permettent d'avancer dans son projet de gravir les échelons.

Elle a des cheveux longs et bruns soigneusement entretenus par un coiffeur haut de gamme. Toujours soigneusement maquillée, ses yeux sont de couleur noisette et son nez en trompette, elle épaisse ses lèvres avec un gloss, assorti à la toilette du jour.

Très élégante à grands frais, elle a une manière de se tenir quand elle est debout qui fait penser aux mannequins quand en bout de podium, ils se posent un instant avant de faire demi-tour, elle sait qu'elle a un beau corps et aime le faire valoir. Assise elle imite les princesses des magazines.

Ses mains pourraient être belles mais ses ongles sont striés car à force de manucure intempestive, elle en a abimé la lunule.



Nous savons par elle dans ses moments où elle se confie qu'elle a perdu des amis proches, et que les gens la trouvent volontiers particulièrement égoïste, ce qu'elle dément formellement se trouvant généreuse surtout quand elle reçoit puisqu'elle serait bonne cuisinière.

Arrivée au sommet de la hiérarchie, elle est bien seule et même isolée mais elle continue le chemin qu'elle s'est tracée.

Je crois que jamais de toute ma vie je n'ai autant méprisé une personne et je remercie la vie de m'avoir permis de discerner son comportement qui m'a fait me tenir à distance et toujours sur mes gardes les dernières années de ma carrière.

De : Billie

M. DE LAPOMMERAIE

Son meilleur ami le prend pour exemple, le décrit comme modèle de réussite tant professionnelle que familiale. Un homme droit, intègre, de bonne moralité.

On dit qu'il est dans la force de l'âge. Un physique bien entretenu, cela se reflète sur son visage qui montre qu'il a toujours été conforté dans son charme. Il en a conscience.



Il est érudit, il a atteint une hauteur professionnelle qui lui permet d'avoir un pouvoir de décision dont il use par un bon usage de sa signature. Sa main ne daignera poser son paraphe sur un document qu'après maintes corrections ou ce sera un refus opposé à celui qui le lui a présenté.

Cet homme qui a réussi à pris une assurance qui le rend imbu de sa personne. Il fait valoir ce charme et son pouvoir par un orgueil démesuré dont il joue en se pavanant devant la gent féminine.

Il fait valoir son titre de noblesse, se lamentant de ne pas vivre selon les règles du moyen âge.

Ce qui me surprend, c'est que mes collègues tout genre confondu se pâment devant ses propos. Certes, il est cultivé mais je songe en mon for intérieur qu'heureusement, j'ai acquis cette liberté de ne pas dépendre corps et âme de son bon vouloir. Peut-être est-ce pour cela que je n'ai pas eu les mêmes succès. Je n'y comprends pas grand chose à la nature humaine...

De : CAL

HENRI, UN POINT C'EST TOUT.

Dans cette bourgade paisible du centre Bretagne, en cette fin de matinée hivernale, adultes et enfants n'avaient d'yeux que pour le véhicule familial qui venait de s'arrêter devant le presbytère. La portière avant droite s'ouvrit brusquement. Un homme vêtu d'un long manteau recula prestement de quelques pas pour s'immobiliser, parfaitement vertical, devant la haute porte fermée qui avait remplacé le vieux portail métallique ouvert en permanence. Sans tenir compte de l'attroupement à quelques mètres de lui, il s'engouffra prestement au volant. Puis plus rien. Nous n'en saurons pas plus des nouveaux occupants tant attendus.



Le lendemain, il fit une entrée fracassante dans la boulangerie. Faisant claquer ses talons, il se planta devant le comptoir où je me trouvais déjà. « Votre pain est frais ? » Il avait clamé ces paroles fermes dans un plissement de lèvres en forme de lames de couteau. Pas un muscle n'avait bougé de ce visage d'une maigreur et d'une pâleur qui m'effrayèrent. On aurait dit une sorte de fantôme si grand que j'imaginai telle une cape noire, sa pelisse vert bouteille m'emprisonner d'un tour de bras. Il rompit le silence d'un ton péremptoire. « Je suis Henri Delcour. Alors votre pain est-il frais ? »

N'avait-il aucun odorat ? Alors à quoi lui servait ce promontoire nasal qui s'avavançait comme une pioche s'attaquant à une falaise ? J'avais osé tourner la tête à gauche. Je devinais des yeux tels des diamants rivés sur la boulangère, muette de perplexité. Rigide et dédaigneux, il quitta prestement les lieux sans même me voir.

Aucune imperfection chez Henri. Une version humaine d'un objet géométrique aux lignes épurées. Aux deux extrémités de sa silhouette raide et hautaine, des cheveux courts en brosse et des chaussures pointues. Les rares fois où j'ai pu l'observer à son insu, j'ai cherché vainement une once de rondeur. Ses sourcils en pointillés se fronçaient pour vous transpercer de ses yeux entr'ouverts. La vivacité de ses mouvements ne laissait place à aucune souplesse. Pas même ce tic de haussement de l'épaule droite qui survenait comme à un rappel à l'ordre de l'ostentatoire haute estime de lui. Il m'avait même semblé qu'il se coupait les ongles en accent circonflexe pour donner la touche finale à ses mains longilignes et interminables.

Je me surpris à sourire en pensant aux facéties du hasard qui l'avait affublé d'un patronyme qui ne collait en rien à son image !! Était-ce aussi un sujet de plaisanterie de ses amis? Tout comme le fait que chez lui il se muait en une souris soumise devant son épouse, qui était selon les rumeurs, était la terreur de cette « famille de la haute » comme on les désignait souvent.

Difficile de savoir ce que ses hypothétiques amis pensaient de lui car rares étaient les visiteurs qui franchissaient la lourde porte télécommandée. A ma connaissance, Henri ne souhaitait pas tisser de liens avec les habitants du bourg qu'il avait jugés indignes d'intérêt, au point de ne même pas leur dire bonjour. Il incarnait la grammaire du mépris : lui, si méprisant ne pouvait être pour nous que méprisable.

De : Martine

L'INCONTOURNABLE LEGERETE D'INGRID.

Qu'importe le lieu ou le moment où vous croiserez le regard éclatant de lumière d'INGRID. L'indifférence ne sera pas de mise. Puis, sur ce visage, vous découvrirez rapidement une des raisons de ce pouvoir attractif : un sourire tout en finesse. Aucune ambiguïté dans ce message, sans voix, de bienvenue. Chez elle, pas de rondeurs des traits, signe courant de bonhomie. Des angles, des lignes dont la netteté suggère qu'elles auraient pu être sculptées. Du front au menton, soutenu par la fierté de son port de tête, il se dégage une alchimie. Ce mélange octroie à son visage une grâce qui éclipse la fragilité du grain de sa peau parsemée de rougeurs et de petites aspérités.



Ne croyez pas que la magie s'arrête là. Le timbre de sa voix vous enchante. Il sent bon les prairies fleuries des pâturages alpestres. Et que de bienveillance dans ses paroles que j'ai eu la chance d'entendre ! Je ne peux l'évoquer sans me rappeler sa façon de bouger. Elle semble glisser sur le sol. Des gestes gracieux habillent sa mince et frêle silhouette. Ce tube, comme elle aime si souvent dire, a la souplesse d'un jeune félin. Il respire la vie à pleins pores, jusqu'au bout de ses ongles soignés. Il faut voir ses mains vous encourager de toutes leurs phalanges, s'animer de toute leur force pour rythmer un chant. Toujours cette harmonie entre force et fragilité qui m'a agréablement surprise quand elle m'a accueillie.

Ingrid n'est pas une de mes amies. Cependant elle m'est chère. Je ne peux imaginer ses amis parler d'elle autrement qu'en termes élogieux.

Peut-être, sont-ils conscients de tout ce qu'elle peut apporter en apaisement sans passivité, en motivation pour révéler le meilleur de soi, en écoute attentive, en partage. En tout cas c'est mon sentiment, assumant tout à fait mon parti pris du « verre à moitié plein » pour ce portrait. D'ailleurs, que boit-elle en dehors des tisanes ? Je n'ai nul besoin de le savoir. Quels sont les aspects sombres de sa personnalité si chaleureuse ? Ses fragilités en profondeur ? C'est probablement ses meilleurs amis qui en savent plus.

Mais chut !!! Vivement qu'on puisse se revoir tout simplement !!

De : Martine

UNE CHAMPIONNE DE BONNE HUMEUR

Comment ne pas éprouver de la sympathie pour Aurélia !

A l'écoute de chacun, bienveillante pour tous, sachant s'adapter aux milieux et aux situations les plus variées, Aurélia montre intérêt et curiosité pour tout ce qui l'entoure, de près comme de loin.

Globe trotteuse pleine d'énergie, elle a pour habitude de s'embarquer en toute sororité dans de nouvelles escapades.

C'est ainsi que j'ai fait sa connaissance, nous sommes devenues amies et je n'ai pas été déçue par cette championne de bonne humeur toute catégorie !

De ses épopées, elle ramène des carnets de voyages qu'elle réhausse de couleurs à son retour. Des bijoux ! J'aime la regarder peindre ses dessins. Ma vue est attirée par des mains expertes et assurées. Ses doigts vivaces agitent pinceaux et tubes de couleur avec une telle dextérité que j'en reste chaque fois épatée.

Elle doit bien avoir des zones d'ombres, comme tout le monde. Sa politesse veut qu'elle n'en fasse souffrir personne, pas même ses plus proches.

J'en oublierai presque de vous la décrire. Au moins son visage : un sourire à lui tout seul !



De : Marie-Christine

UNE EXCEPTION...



Comment ne pas contempler le courage et la dignité de Madame Simone Veil ?

Son honneur et sa grandeur d'âme ont inspiré de la force à des millions de Françaises.

Après une déportation à l'âge de son baccalauréat, elle perd ses parents à Auschwitz. Elle fait une force de sa résilience.

A l'aube de ses 30 ans, elle entre dans la magistrature, après avoir suivi des études de droits. Sur ce cliché, le calme et l'apaisement se lisent sur son visage.

Nommée ministre de la Santé en 1974, en toute modestie, elle est rapidement chargée de présenter au Parlement le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG), qui dépénalise l'avortement.

Attaquée de toute part, menacée par les extrêmes, elle finira par parvenir à ses fins, victorieusement accomplie.

Pour Simone Veil, l'avortement doit rester une « exception ».

Les clichés pris à cette époque dévoilent un visage plein de douceur, un regard profondément posé, une chevelure souvent attachée courant sur ses épaules. Son teint est uniformément pâli, sa bouche est pleine de raffinement. Avec des yeux d'une limpidité incontestable, une femme au mérite incontestable pose devant l'objectif du journaliste photographe. Elle est la majesté même et irradie. On perçoit en elle, cette intelligence et ce charisme à vous couper le souffle.

Elle est reçue à l'académie française, dès le premier tour en 2008, dans la plus grande solennité.



Malgré les drames de l'humanité, et personnels qu'elle a connus, elle revêt parfaitement l'habit brodé d'or.

Sa posture restera toujours humble honorant ses engagements profonds. *L'âge n'a pas terni sa beauté...* Son sourire participe de l'aura d'une femme d'exception.

De : Béatrice

UNE DAME SI SURPRENANTE

Nous nous connaissons depuis longtemps, d'abord de loin puis au fil du temps une amitié s'est créée.

C'est si bon de l'avoir dans sa vie, si généreuse et si spontanée entraînant les autres vers plus de beau, de bien, de bon.

Ses cheveux sont courts, ondulés, souples et gris, ses yeux sont bleus, la peau de son visage se ride un peu mais ses traits ne sont pas affaissés, elle se tient droite et son regard est toujours direct et franc.

Comme elle a un peu de couperose au niveau des joues, cela lui donne bonne mine. On la devine une vraie force de la nature.

Elle porte autour du cou des bijoux africains de différentes matières et de différentes couleurs pas toujours en adéquation avec sa tenue mais cela participe de son charme, car tout le monde sait que l'apparence physique est moins importante pour elle que le confort et l'adaptation à la météo du jour.

Ceci dit, ces bijoux lui vont bien.



Ses mains sont larges, et ses ongles courts et soignés, ; quand elle parle elle les utilise toujours en adéquation avec ses propos. De plus ce sont des mains qui font, qui aident, qui servent les autres.

Quand elle rit, elle a une manière de balancer son corps en arrière, l'expression : « rire à gorge déployée lui va bien », son rire est très communicatif.

Ce qui me surprend est sa générosité à toute épreuve, cette capacité d'aider l'autre devant parfois les demandes, les besoins ou les envies, ce qui lui vaut parfois quelques déboires. Même si l'intention est juste, le côté intempestif voire autoritaire lui vaut quelques remarques désobligeantes.

Consciente de cette situation, elle y travaille pour tenter de poser des limites à son désir de donner ou d'aider, être présente et non pas prégnante.

Une autre chose qui la caractérise est sa spontanéité, disant tout haut ce que les autres pensent tout bas, on dirait familièrement : « elle est cash » ce qui là aussi lui vaut parfois des réflexions négatives mais elle en a cure car elle sait qu'elle a raison et son âme de chef fait souvent avancer les situations qu'elle pointe.

Les gens notent son franc parler, sa volonté de vouloir contrôler la situation vécue pour qu'elle soit parfaite car sous tendue par de vraies valeurs humanistes.

Je suis fière d'être son amie, elle m'aura appris le pardon ou au moins la tentative même quand cela est difficile.

Une belle rencontre assurément, merci la vie !

De : Billie

FELIX

Je l'ai rencontré un été, j'ai eu l'occasion de le retrouver dans le cadre du travail. Je ne l'ai pas vu depuis plus de 10 ans.

Il travaillait alors à l'accueil d'un garage automobile.

Ses mains sont longues et fines, les ongles soignés mais la sécheresse de la peau révèle un usage de produit nettoyant. Cela contraste avec celles de ses collègues marquées par la graisse et les entailles dues aux frottements des métaux.

Son visage ne correspond pas au standard de beauté des magazines. Sa tête est comme une boule de billard, c'est devenu à la mode. Peut-être pour cacher une calvitie ou des cheveux récalcitrants. Les yeux n'ont que peu place sur la face, ce qui ne les empêche pas d'être expressifs, ils plissent souvent marquant sa bonne humeur. Ses lèvres s'ouvrent pour plaisanter, rire ou juste discuter.



Je ne peux plus le voir, je ne veux plus le voir.

Son meilleur ami l'écoute quand ils partent tous les deux avaler des kilomètres à vélo. Il en retient que derrière son air jovial, il cache une nature bien complexe que ses origines, son exil n'expliquent pas totalement.

Le matin, il vous fera patienter jusqu'à ce qu'il soit prêt et le soir et vous dira de repasser le lendemain, il ferme les portes. Sa journée est réglée comme du papier à musique. À cause de : son caractère ? Son métier ? Un besoin de sécurité ?

Je lui ai fait du mal, je m'en veux.

Et pourtant, il ne m'en tient pas rigueur, il semble content de me revoir. Il ne semble pas avoir de rancune.

Il restera à jamais gravé dans mon cœur.

De : CAL